



Il est essentiel pour la survie du transport aérien en Afrique d'éliminer les goulots d'étranglement de l'aide financière

29 juillet 2020 (Amman) – L'Association du transport aérien international (IATA) demande instamment aux gouvernements d'Afrique de :

- supprimer les goulots d'étranglement de sorte que l'aide financière requise d'urgence et promise au transport aérien et au tourisme soit donnée aux entreprises en détresse auxquelles elle est destinée ;
- mettre en œuvre les orientations du rapport [*Paré au décollage*](#) de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) pour assurer un redémarrage sécuritaire de l'aviation.

Éliminer les obstacles financiers

En raison de la pandémie et des restrictions qu'elle occasionne, les compagnies aériennes d'Afrique s'attendent à perdre 2 milliards USD en 2020. Sans une aide financière d'urgence, l'industrie risque de s'effondrer, ce qui menacerait environ 3,3 millions d'emplois et une contribution de 33 milliards USD au PIB africain.

À ce jour, les gouvernements d'Afrique subsaharienne du Rwanda, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso ont promis un total de 311 millions USD en soutien financier direct au transport aérien. Une somme additionnelle de 30 milliards USD a été promise par des gouvernements, des entités financières internationales et d'autres institutions, dont la Banque africaine de développement, la Banque africaine d'import-export, l'Union africaine et le Fonds monétaire international (FMI), pour le transport aérien et le tourisme. Toutefois, une grande partie de l'aide n'a pas encore rejoint ceux qui en ont besoin à cause de la bureaucratie institutionnelle, de la complexité des processus de demande et de solvabilité, et de la lourdeur des conditions d'obtention du financement.

« Plus de 30 milliards USD en soutien financier ont été promis pour l'aviation et le tourisme en Afrique. Une partie de cet argent a été accordée par les gouvernements, mais une somme beaucoup trop faible a rejoint les destinataires prévus. Les gouvernements et les prêteurs doivent de toute urgence éliminer les goulots d'étranglement afin que l'argent circule rapidement, sans quoi il sera trop tard pour empêcher les fermetures et les pertes d'emplois. La réouverture des frontières et des espaces aériens n'aura plus de sens s'il ne reste plus d'industrie capable de soutenir le commerce et le tourisme, qui sont les éléments clés de toute économie florissante », a déclaré Muhammad Albakri, vice-président régional de l'IATA pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

Harmonisation des mesures de redémarrage

La reprise sécuritaire de l'aviation en Afrique est essentielle pour la bonne marche de l'économie du continent. Alors que les gouvernements africains envisagent et planifient la reprise des vols réguliers de passagers régionaux et intercontinentaux, l'IATA plaide en faveur de l'adoption harmonisée des orientations du rapport *Paré au décollage* de l'OACI, qui énonce les mesures de biosécurité recommandées. Ces recommandations mentionnent la distanciation physique adéquate, le port du masque ou du couvre-visage, l'accentuation des mesures d'assainissement et de désinfection, les contrôles de santé, le suivi des contacts et l'utilisation de formulaires de déclaration de santé des passagers. Elles recommandent aussi le dépistage si des tests rapides et fiables sont disponibles.

« Pour inspirer confiance au public et éviter de répéter les erreurs qui ont suivi les événements du 11 septembre, qui ont entraîné dans les aéroports des mesures de sécurité disparates, les gouvernements et les autorités locales doivent adopter les mesures de biosécurité de l'OACI de façon harmonisée et les mettre en œuvre uniformément et rapidement. Cela fera aussi en sorte que les voyages aériens pourront soutenir le rétablissement des économies sans devenir un vecteur de contamination de la COVID-19 », ajoute M. Albakri.

À ce jour, le Bénin, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Rwanda, le Sénégal et la Tanzanie ont permis ou annoncé la reprise imminente des vols réguliers internationaux de passagers. Ensemble, ces pays représentent 19 % du trafic de passagers sur le continent.

La valeur de l'aviation en Afrique

Le transport aérien est au cœur de la chaîne de valeur des voyages et du tourisme. Ensemble, ces secteurs soutiennent les moyens de subsistance de 24,6 millions de personnes sur le continent, et versent 169 milliards USD à l'économie de l'Afrique, ce qui représente 7,1 % du PIB du continent.

Le transport aérien a contribué à rendre possible la mondialisation. Cela a permis à plus d'un milliard de personnes de sortir de la pauvreté depuis 1990, et l'aviation continue de faciliter cela en contribuant à 15 des 17 [objectifs de développement durable de l'ONU](#).

« Endiguer la pandémie est la priorité absolue. Mais sans une bouée de sauvetage pour maintenir le secteur en vie, et une feuille de route pour redémarrer l'aviation de façon sûre aussi vite que possible, la dévastation économique de la COVID-19 pourrait faire reculer le développement de l'Afrique d'une décennie ou plus. L'aviation soutient les moyens de subsistance, le commerce, la bonne santé et le bien-être, l'éducation de qualité, la réduction de la faim et de la pauvreté, et assure un accès aux fournitures médicales essentielles et à l'aide humanitaire, comme cette crise l'a démontré. Sans industrie aérienne, la population d'Afrique risque de ne pas pouvoir réaliser ses rêves et ses aspirations », conclut M. Albakri.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.